



Éditions du Phœnix

## COLLECTION OEIL-DE-CHAT

TITRE:

LES LUNDIS DE VICTORIA

AUTEUR:

SYLVIE MARCOUX

ILLUSTRATIONS:

GUADALUPE TREJO

PARUTION:

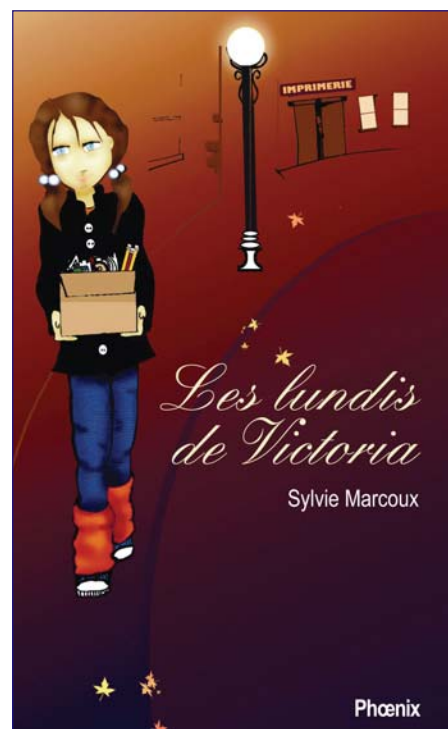
AVRIL 2008

ISBN:

978-2-923425-22-1

ROMAN FORMAT POCHE, 111 PAGES,

PRIX 8,95\$,



**L'auteur:** Sylvie Marcoux est née à Lac-Bouchette, au Lac-Saint-Jean, mais habite Jonquière, au Saguenay, depuis près de vingt ans. Après des études en communication, elle travaille plusieurs années dans le domaine de l'imprimerie. C'est là, en rencontrant des auteurs et en produisant leurs livres, qu'elle a la piqûre pour la littérature. En 2002, elle publie son premier roman jeunesse, qui remporte le Prix littéraire Jeunesse Abitibi-Consolidated. En juin 2004, Sylvie quitte le domaine de l'imprimerie et se joint à l'équipe du Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, où elle est coordonnatrice à l'animation.

### Récit et argumentaire :

Pour Victoria, lundi veut dire liberté, découvertes et créativité. C'est le jour de la semaine où habituellement elle se rend à la bibliothèque municipale en utilisant chaque fois un nouveau trajet. Lors d'une de ses sorties hebdomadaires, Victoria passe tout près d'une imprimerie et, attirée par le ronronnement des presses, elle s'approche des portes ouvertes. Là, elle fait la rencontre d'une graphiste qui lui offre son ancien matériel de dessin. Mais où ranger ce précieux cadeau ? Sûrement pas chez elle. Et si elle le cachait (le temps de trouver un lieu sûr) dans le grenier abandonné qui appartient à l'ancienne institutrice, madame Françoise Ouellet ?

**Extraits :** Elle rêve d'avoir, un jour, une chambre juste à elle. Peu importe qu'elle soit grande ou non. Une chambrette lui conviendrait, avec un lit à l'édredon garni de fleurs roses, où elle dormirait seule, et où, à travers la fenêtre habillée d'un rideau de dentelle, elle verrait défiler les nuages dans le ciel. Elle ne souhaite pas avoir un ordinateur ni un téléviseur. Elle se contenterait d'une table, d'une chaise, de crayons et d'immenses feuilles blanches sur lesquelles elle pourrait dessiner, dessiner et encore dessiner. Pour Victoria, ce serait amplement suffisant pour la rendre heureuse.

La jeune fille possède un talent évident pour l'illustration. Lorsqu'elle dessine, plus rien n'existe autour d'elle. C'est comme si elle était transportée dans un autre monde. Dans un endroit merveilleux où elle vit avec les personnages créés à l'aide de son crayon. Des personnages, hommes et femmes, qui représentent les traits et les vêtements des gens qu'elle espionne par les fenêtres de leur résidence ou qui, quelquefois, sont inspirés des rencontres faites sur la rue lors de ses balades du lundi soir.

Avril 2008